



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2007

Le Vauclin – Macabou

Fouille programmée (2007)

Sandrine Grouard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30899>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sandrine Grouard, « Le Vauclin – Macabou » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30899>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Vauclin – Macabou

Fouille programmée (2007)

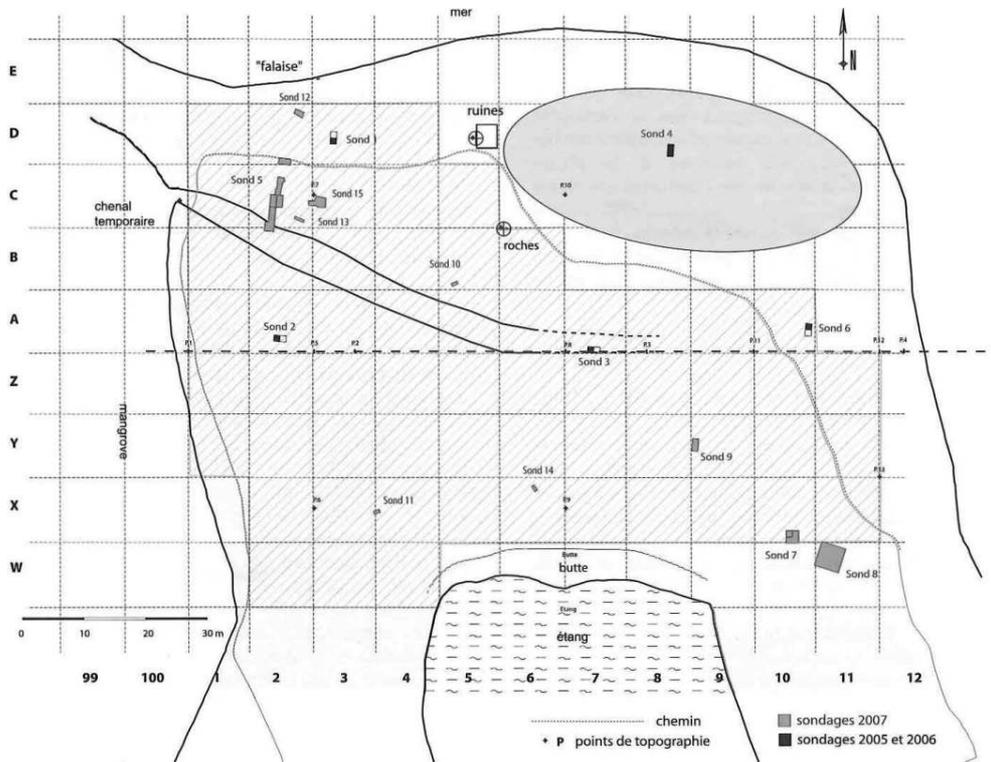
Sandrine Grouard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Muséum national d'histoire naturelle

- 1 La première campagne de fouille programmée tri annuelle du site post-Saladoïde de Macabou, sur la côte sud-orientale de la Martinique (pointe de Macabou, commune du Vauclin) a été menée en mai 2007 par une équipe pluridisciplinaire : S. Grouard (Maître de Conférence MNHN), B. Bérard (université Antilles-Guyane), K. Debue (CNRS, UMR 5197), Y. Franel (Inrap Île-de-France), N. Serrand (Inrap Guadeloupe), C. Bachelet, M. Scalliet (Master MNHN), A. Tavner (Master Amiens), 12 étudiants en Licence UAG et 8 bénévoles.
- 2 Les fouilles de 2006 et 2007 avaient permis de préciser la chronologie culturelle et l'extension spatiale du site d'habitat de Macabou. Ainsi, le site de Macabou semble avoir fait l'objet d'au moins trois occupations successives, une Troumassan Troumassoïde et deux Suazan Troumassoïdes, avec des éléments céramiques et lithiques produits localement, dont certains décorés selon une influence stylistique nordique Chican Ostionoïde (Allaire 1990).
- 3 Quatre sondages ouverts les années précédentes ont été rouverts en 2007 (fig. 1). Le sondage 5, ouvert sur 4 m² entre 2005 et 2006, a été étendu sur 8 m² de part et d'autre de la « fosse à lambis » (extensions nord B9-C9-D9 et sud B98-99). Le sondage 7, ouvert sur 4 m² entre 2005 et 2006, le sondage 8, ouvert sur 16 m² et le sondage 9 ouvert sur 2 m² en 2006 ont été repris dans leur intégralité, sans extension.

Fig. 1 – Localisation des sondages et du carroyage du site de Macabou



- 4 Ainsi, les extensions nord et sud du fossé-drain à lambis du sondage 5 ont pu être définies et les structures en creux du sondage 7 ont été comprises. La reprise des sondages 8 et 9, quant à elle, a confirmé la présence de structures de rejets lenticulaires dans ce secteur ainsi que des éléments de structures d'habitation.
- 5 Six nouveaux sondages (10, 11, 12, 13, 14 et 15) ont été implantés en fonction des résultats obtenus les années antérieures (densité des vestiges en surface et sondages ouverts). Le sondage 10, ouvert sur 1 m x 50 cm, localisé dans le carré B5 du carroyage général du site de 10 m x 10 m, le sondage 11, ouvert sur 1 m x 50 cm dans le carré X3, le sondage 12, ouvert sur 1,5 m x 1 m dans le carré D2, le sondage 13, ouvert sur 1,5 m x 50 cm dans le carré C3, le sondage 14, ouvert sur 1 m x 50 cm dans le carré X6 et le sondage 15, ouvert sur 2 m x 2 m + 1 m x 50 cm dans le carré C3.
- 6 Par ailleurs, des sondages tests ont été ouverts dans les sondages 5, 7 et 9. Ces sondages de 50 x 50 cm ont été ouverts jusqu'à 95 cm de profondeur, c'est-à-dire l'argile stérile de décomposition de la roche mère. Ils donnent ainsi une image complète de la stratigraphie de chaque secteur et permettent de suivre les différentes couches naturelles et culturelles sur l'ensemble du site et entre chaque sondage.

Interprétations chronospaciales

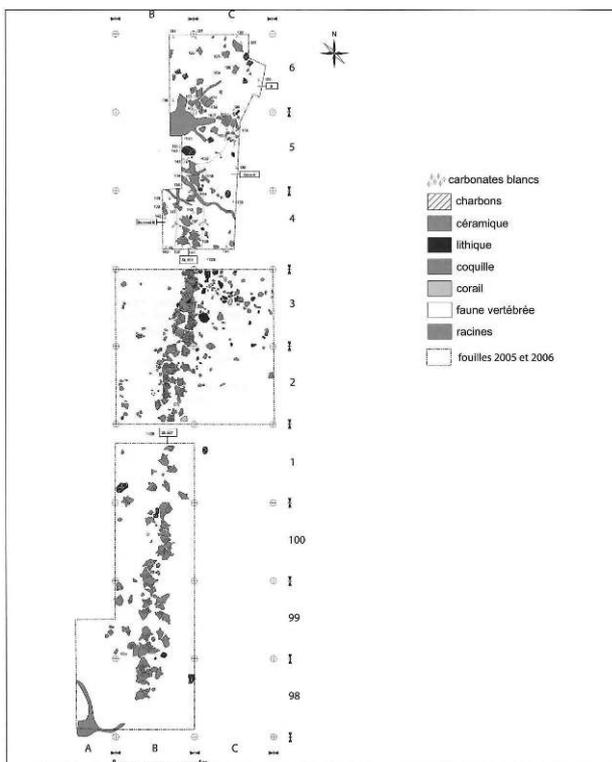
- 7 Le nord-est du site est dominé par la présence du petit morne, qui présente une disparition de la sédimentation à son sommet (sondage 4) et une fine couche de terre végétale directement sur le substrat rocheux. La stratigraphie du sondage 6, situé au pied du morne, est, quant à elle, principalement constituée par des colluvions liés à l'érosion de ce dernier. D'ailleurs, la pente sud-est du morne révèle du matériel Troumassoïde suazan en surface.

- 8 Dans le secteur sud-est (sondages 7, 8 et 9), deux niveaux d'occupations associés à la phase Troumassoïde suazane ont été identifiés. Ils recouvrent une couche d'argile stérile issue de la décomposition de la roche mère.
- 9 La partie centrale du site (sondages 2, 3 et 10) est, quant à elle, caractérisée par un très faible développement stratigraphique avec une couche de terre végétale sans matériel, sur une couche argileuse liée à l'érosion en place du substrat.
- 10 Le secteur nord-ouest (sondages 1, 5, 12, 13 et 15) a livré le plus fort développement stratigraphique, en particulier dans le sondage 5, où les trois niveaux d'occupation ont été identifiés. La première est associée à la phase Troumassoïde troumassane et les deux dernières à la phase Troumassoïde suazane.
- 11 Enfin, la partie sud-ouest du site (sondages 11 et 14) a livré deux couches d'occupation, la première liée à la phase Troumassoïde troumassane et la deuxième à la phase Troumassoïde suazane.

Structure 501

- 12 Cette structure du sondage 5 est particulière. Il s'agit d'un « fossé » (fond en V) en pendage du nord vers le sud dans sa longueur (fig. 2) et en connexion directe avec la dépression située au sud (chenal temporaire relié à la mangrove à l'ouest). La structure 501 aurait été creusée lors de la dernière occupation, puisque que l'on distingue son ouverture à la base de l'humus (US 501).

Fig. 2 – Relevé planimétrique de la Structure 501 et de l'US 502 du sondage 5



Relevé Y. Franel (Inrap) ; mise au propre : S. Grouard (MNHN).

- 13 Son remplissage est constitué principalement de lambis (*Strombus* sp.) en majorité consommés, qui, étant volumineux, occupent 60 % à 70 % du remplissage. Ceux-ci

semblent de taille homogène (dimensions petites à moyennes) et sont alignés et empilés. La limite sédimentaire entre le fossé et les niveaux encaissants est nette :

- le sédiment de la base de la structure (B4-C4-B5-C5) est une argile brune avec quelques petits tessons et peu de coquilles.
- le sédiment hors de la structure (carrés 86 et C6) est une argile verte à grise, homogène, contenant des tessons d'assez grandes dimensions (US 502). Il pourrait s'agir du niveau d'installation du fossé.

14 **Hypothèse 1**

15 Ce « fossé » pourrait être un aménagement, un agencement de lambis, ayant pour fonction de drainer les eaux de pluies le long d'une structure d'habitat, du genre carbet. En effet, en tombant sur le toit du carbet, l'eau de pluie s'écoule dans le fossé. Les lambis auraient eu pour fonction de laisser s'écouler l'eau sans stagnation jusqu'au chenal, qui lui même relié à la mangrove, permet l'écoulement des grosses pluies vers l'ouest. Ils servaient donc probablement à soutenir la structure interne du fossé, en laissant des espaces vides entre les épines, pour la circulation de l'eau, ce qui évite le curage régulier et un affaissement des bords. Cette structure 501 se jetant dans le chenal et suivant le pendage de la berge du chenal, témoigne de la présence de ce dernier avant l'aménagement du « fossé ». Cette hypothèse confirmerait la présence d'un habitat dans cette zone. qui ne serait alors, ni circulaire, ni ovoïde, mais rectangulaire ou quadrangulaire et pourrait donc présenter un second fossé parallèle à quelques mètres vers l'ouest ou vers l'est et un fossé perpendiculaire au nord.

16 **Hypothèse 2**

17 Ce « fossé » ayant servi dans un premier temps à récupérer les eaux de pluies le long d'un carbet par exemple, aurait été comblé lentement, par un comblement détritique avec des lambis, de la céramique et des produits de consommation. Toutefois, la forme de ce fossé ne correspond pas aux formes des fosses de rejets ouvertes, connues dans les Antilles, qui présentent plutôt des bords affaissés, un creusement en U très large à l'ouverture et des dépôts lenticulaires successifs, associés à du sédiment écroulé des parois.

18 **Hypothèse 3**

19 Ce « fossé » pourrait être une structure coloniale, avec remplissage rapide par du matériel archéologique entourant ce creusement. Toutefois, ce fossé ne rejoint aucune structure coloniale en place.

20 Les analyses des données collectées pendant cette campagne de fouilles viendront enrichir les études effectuées sur les pièces céramiques, lithiques et fauniques obtenues lors des deux dernières campagnes. Une étude céramique du sondage 7 a été entreprise cette année dans le cadre d'un Master et sera poursuivie en seconde année avec la céramique issue de l'ensemble des sondages (campagnes 2005-2008). Trois mois de vacances ont été engagés par l'UMR 5197, afin de réaliser le tri du résidu de 2007 et de 2008. Les restes de faunes vertébrée et invertébrée, les restes anthracologiques et carpologiques, ainsi que les éléments fins de lithique et les éléments de parure en coquillage ou en pierre pourront ainsi être intégrées aux études des différents spécialistes.

21 Ces recherches permettront de préciser les caractéristiques de ces cultures et l'évolution de leurs techniques et de leur gestion des ressources et du territoire, afin

d'affiner la chronologie interne de ces populations Troumassoïdes troumassanes et Troumassoïdes suazanes.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>

Année de l'opération : 2007

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHzPvM1dtWe>

AUTEURS

SANDRINE GROUARD

MNHN